

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\] 150 Mon cœur va sans cesse après toy](#)

[1599_TJI_Coust] 150 Mon cœur va sans cesse après toy

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ la Dame sans merci, Larronnesse, & Meurtrière des cœurs.
Incipit non moderniséMon cœur va sans cesse apres toy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 261 Mon cueur va sans cesse après toy](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteMon cœur va sans cesse apres toy, Ton œil l'emble & le met hors de moy, O grand' larronnesse des cœurs, Par tes regards pleins de douceurs : Par tes souspirs, beauté, jeunesse, Pleine d'amoureuse finesse, Tu tiens mon cœur entre les lacqs, Et luy apres le grand hélas !^{G3v} Mais s'il te plaist tourne la chance Et luy fay chanter jouyssance.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 150

FoliotationG3r, G3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Qu'en fin m'a mis en son obeissance
 Cruellement sans me prendre à merci:
 Car il fait tout mon esprit tranqué,
 En vn moment par vne flesche dure
 Que le tourment, lequel tourment i'endure
 Me fait mourir & viure en languissant:
 O que l'homme est malheureux de nature
 De murmurer contre vn Dieu si puissant.

*A vne Dame pour auoir pitié de
 son ami.*

IE ne croy pas qu'en si riche visage
 Comme le vostre y ait de la rigueur:
 Je ne croy pas qu'ayez si dur courage
 De voir mourir vostre humble seruiteur:
 L'ay grand pitié de cognoistre son cœur
 Tant tourmété pour vostre amour prétendre,
 L'ay grand' pitié de le voir tant attendre
 Ce grand tresor qui ne vous couste rien,
 Helas! vueillez à sa priere entendre,
 Le secourant de ce que sçauuez bien.

*A la dame sans merci, larronnesse, &
 meurtriere des cœurs.*

MON cœur va sans cesse apres roy,
 Tõ œil l'emble & le met hors de moy,
 O grand' larronnesse des cœurs,
 Par tes regards pleins de douceurs:
 Par tes souspirs, beauté, ieunesse,
 Pleine d'amoureuse finesse,
 Tu tiens mon cœur entre tes lacqs,
 Et luy apres le grand helas!

G iij

Mais s'il te plaist tourne la chance
Et luy fay chanter iouissance.

*D'un qui estoit marry qu'on parloit
de samie.*

Gens qui parlez mal de m'amie,
Et ne sçavez pas bien comment,
Vous avez tort, elle ne tient mie
Propos de vous aucunement,
Or ie l'aime parfaitement,
Pourquoy en avez vous enuie?
En despit de vous loyaument
La seruiray toute ma vie.

Dixain.

Ton grief depart m'a departi,
Et ton depart me laisse entiere,
Car mon cœur s'est de moy parti
Pour te fuiure à costé ou arriere,
Le seul corps demeure derriere:
Mais tu as mon cœur à toute heure,
Car avec moy point ne demeure.
O auare qui as deux cœurs,
Rends m'en vn, ou bien ie t'assure
Si ie n'ay les deux que ie meurs.

Contre amour.

Amour fuy t'en au loin de moy
Avec tous tes banquetts & pompes,
Tu n'as que dueil, peine, & esmoy,
Et le meilleur en fin tu trompes.

Autre.

Fuy t'en de moy, fuy t'en arriere:
Car ta beauté tant singuliere,
Trop dangereux mal me pourchasse,
Si tu ne me fais quelque grace.